

Fellow countrymen, it has been my privilege to serve India and the cause of India's freedom for many years. Today I address you for the first time officially as the First Servant of the Indian people, pledged to their service and their betterment. I am here because you willed it so and I remain here so long as you choose to honour me with your confidence.

We are a free and sovereign people today and have rid ourselves of the burden of the past. We look at the world with clear and friendly eyes and at the future with faith and confidence.

The burden of foreign domination is done away with, but freedom brings its own responsibilities and burdens, and they can only be shouldered in the spirit of a free people, self-disciplined and determined to preserve and enlarge that freedom.

We have achieved much; we have to achieve much more. Let us then address ourselves to our new tasks with the determination and adherence to high principles which our great leader has taught us. Gandhiji is fortunately with us to guide and inspire and ever to point to us the path of high endeavour. He taught us long ago that ideals and objectives can never be divorced from the methods adopted to realize them; that worthy ends can only be achieved through worthy means. If we aim at the big things of life, if we dream of India as a great nation giving her age-old message of peace and freedom to others, then we have to be big ourselves and be worthy children of Mother India. The eyes of the world are upon us watching this birth of freedom in the East and wondering what it means.

Our first and immediate objective must be to put an end to all internal strife and violence, which disfigure and degrade us and injure the cause of freedom. They come in the way of consideration of the great economic problems of the masses of the people which so urgently demand attention. Our long subjection and the World War and its aftermath have made us inherit an accumulation of vital problems, and today our people lack food and clothing and other necessities, and we are caught in a spiral of inflation and rising prices. We cannot solve these problems suddenly, but we cannot also delay their solution. So we must plan wisely so that the burdens on the masses may grow less and their standards of living go up. We wish ill to none, but it must be clearly understood that the interests of our long-suffering masses must come first and every entrenched interest that comes in their way must yield to them. We have to change rapidly our antiquated land tenure system, and we have also to promote industrialization on a large and balanced scale, so as to add to the wealth of the country, and thus to the national dividend which can be equitably distributed.

Production today is the first priority, and every attempt to hamper or lessen production is injuring the nation, and more especially harmful to our labouring masses. But production by itself is not enough, for this may lead to an even greater concentration of wealth in a few hands, which comes in the way of progress and which, in the context of today, produces instability and conflict. Therefore, fair and equitable distribution is essential for any solution of the problem.

The Government of India have in hand at present several vast schemes for developing river valleys by controlling the flow of rivers, building dams and reservoirs and irrigation works and developing hydro-electric power. These will lead to all-round development. These schemes are thus basic to all planning and we intend to complete them as rapidly as possible so that the masses may profit.

All this requires peaceful conditions and the co-operation of all concerned, and hard and continuous work.

Let us then address ourselves to these great and worthy tasks and forget our mutual wrangling and conflicts.

There is a time for quarrelling and there is a time for co-operative endeavour. There is a time of work and there is a time for play. Today, there is no time for quarrelling or overmuch play, unless we prove false to our country and our people. Today, we must co-operate with one another and work together, and work with right goodwill.

Chers compatriotes, ce fut un grand honneur pour moi que de servir l'Inde et la cause de la liberté de l'Inde pendant de nombreuses années. Aujourd'hui, je m'adresse à vous officiellement et pour la première fois en tant que le premier serviteur du peuple indien, dévoué à son service et à l'amélioration de sa condition. Je me trouve devant vous parce que telle était votre volonté et je resterai là aussi longtemps que vous choisirez de m'honorer de votre confiance.

Nous sommes aujourd'hui un peuple libre et souverain débarrassé des fardeaux passés. Nous regardons le monde avec des yeux limpides et amicaux et l'avenir avec espoir et confiance.

Certes, le fardeau de l'occupation étrangère est maintenant loin, mais la liberté nous met face à d'autres responsabilités et d'autres fardeaux que seul l'esprit d'un peuple libre, auto-discipliné et déterminé peut relever afin de préserver et de promouvoir cette liberté.

Nous avons parcouru un long chemin, mais le voyage est encore long. Procédons à nos nouvelles tâches avec détermination et conformément aux hauts principes que nous a enseigné notre grand leader. Gandhi est par bonheur avec nous pour nous guider, nous inspirer et nous montrer le chemin du grand effort. Il nous a enseigné que les idéaux et les objectifs ne peuvent jamais être dissociés des moyens mis en oeuvre pour les réaliser: une fin digne ne se conclut que par des moyens dignes. Si nous visons des grands objectifs, si nous rêvons d'une Inde comme une grande nation donnant son éternel message de paix et de liberté, alors nous devons être nous-mêmes grands et être les enfants dignes de notre mère l'Inde. Les yeux du monde sont rivés sur nous observant la naissance de cette liberté orientale et se demandant ce qu'elle signifie.

Notre objectif premier et immédiat sera de mettre fin à toutes les querelles internes et les violences qui défigurent, détériorent et minent la cause de la liberté. Cela sans oublier de prendre en considération les grandes difficultés économiques qu'endure une population en grande détresse.

Notre longue soumission ainsi que la guerre mondiale et ses conséquences nous ont laissé en héritage une série de problèmes vitaux qui font aujourd'hui que notre peuple manque de nourriture, d'habits et d'autres nécessités et qui nous ont entraînés dans un engrenage d'inflation et de hausse des prix. Il va de soi que nous ne pouvons résoudre tous ces problèmes en une seule fois mais nous ne pouvons néanmoins en reporter la solution. Pour cela, il faudra que nous établissions des plans avisés afin de freiner l'alourdissement du fardeau que supporte la population et d'augmenter le niveau de vie. Nous ne souhaitons la maladie pour personne, mais il doit clairement être compris que les intérêts de notre population qui souffre depuis tellement longtemps doivent constituer la priorité et que tout doit être mis en oeuvre pour atteindre ce but. Nous devons rapidement changer notre système obsolète de baux de terres et promouvoir l'industrialisation à une mesure plus large et plus équilibrée, ce qui contribuera à accroître la richesse de l'Etat et par conséquent le revenu national, lequel pourra ensuite être redistribué plus équitablement.

La production est aujourd'hui notre première priorité, et toute tentative d'entraver ou de diminuer la production affecte la nation tout entière et plus particulièrement les masses ouvrières. Certes, la production à elle seule ne suffit pas, car elle peut mener à une concentration d'autant plus accrue des richesses dans les mains de quelques personnes, ce qui peut entraver le progrès et qui, dans le contexte actuel, entraîne l'instabilité et les conflits. Pour ces motifs, une distribution juste et équitable est essentielle à la solution du problème.

Le gouvernement indien examine actuellement différents grands projets pour le développement des vallées fluviales par le contrôle du flux des rivières grâce à la construction de barrages, de réservoirs et de structures d'irrigation ainsi que le développement de la production hydroélectrique. Des dispositions qui contribueront à un développement généralisé et qui constituent une étape préliminaire pour se compléter aussi rapidement que possible pour le bien-être de tous.

Tout cela nécessite des conditions de paix et la coopération de toutes les parties concernées, du travail dur et de la persévérance. Faisons alors tout ce qu'il faut pour mener à bien ces grandes et valeureuses tâches et oublions pour cela nos conflits et luttes mutuels. Il y a un temps pour tout, un temps pour les querelles et un temps pour la coopération, un temps pour le travail et un temps pour le divertissement. Aujourd'hui, si nous ne voulons pas nous montrer indignes envers notre pays et notre peuple, nous n'avons plus le temps ni pour les querelles ni pour trop de divertissement. Aujourd'hui, c'est le temps de la coopération et du travail les uns avec les autres, le travail avec de la bonne

volonté.

Je souhaiterais adresser quelques mots à nos forces, civiles et militaires. Les vieilles distinctions et différences sont maintenant révolues; aujourd'hui, nous sommes tous les fils et les filles libres de l'Inde, fiers de la liberté de notre pays et ensemble à son service. Notre allégeance commune est pour l'Inde. Dans les jours à venir, nos forces et nos experts seront appelés à jouer un rôle vital pour l'Inde, remplissons-le en bons camarades.

Jawaharlal Nehru, proclamation de l'indépendance de l'Inde (15 août 1947)